

Une campagne sous le joug de la crise sanitaire

La saison 2020-2021 est loin d'être ordinaire pour la salade d'hiver. Elle est très fortement affectée par la crise sanitaire, avec les restaurants fermés dans bon nombre de pays européens. De plus, elle a dû conjuguer avec une météo particulièrement capricieuse et atypique. Dans ce contexte, la campagne bascule dans une crise conjoncturelle sans précédent pendant trois mois (décembre 2020 à mars 2021). L'ensemble des opérateurs s'accordent sur une baisse du volume des ventes de 30 % minimum par rapport à une saison normale.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces
MIN : marché d'intérêt national
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes de 2015-2016 à 2019-2020
RHD : restauration hors domicile

L'enquête conjoncture de la salade d'hiver porte principalement sur les bassins de production du Roussillon, du Sud-Est, du Sud-Ouest, ainsi que le bassin nantais pour la mâche.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une campagne marquée par les crises

La crise sanitaire de la Covid-19 affecte la salade dès le début de la campagne. Avec des restaurants fermés dans la plupart des pays européens, le commerce est exsangue très rapidement. Que ce soit sur le marché français ou à l'export, les débouchés sont réduits. Les variétés tournées vers l'exportation comme les Lollo et celles de couleur rouge qui usuellement servent à agrémenter les assiettes des restaurants sont particulièrement affectées. De plus, la quatrième gamme, privée de ses débouchés habituels, empiète sur le marché du "frais" déjà saturé. Enfin, le confinement et le couvre-feu conduisent les consommateurs à se tourner vers des produits de plus longue conservation. En outre, depuis le 1^{er} janvier 2021, la Grande-Bretagne ne fait plus partie de l'Europe, ce qui complexifie d'autant le commerce vers cette destination. Dans ce contexte, la filière entre en crise conjoncturelle dès le 11 décembre 2020 pour une durée exceptionnellement longue de trois mois.

Des prix extrêmement bas face à une offre pléthorique

Alors que les programmes de plantations des différents opérateurs sont proches des années précédentes, la demande, nettement inférieure, connaît une baisse estimée entre 30 et 40 % toutes variétés confondues. Les prix chutent drastiquement par rapport à la moyenne quinquennale. Dès le mois de décembre 2020, ils sont inférieurs de 42 % à ceux de la campagne

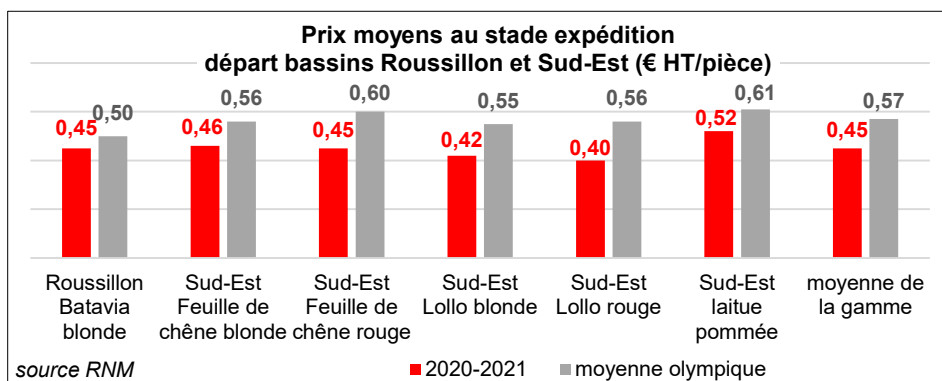
précédente particulièrement favorable. Avec quelquefois des prix d'achat inférieurs aux coûts de production, certaines exploitations sont amenées à détruire une partie de leurs plantations pour ne pas engager de frais supplémentaires. Certaines diminuent également leur deuxième rotation, ce qui permet de rééquilibrer le marché en fin de campagne.

Une campagne qui doit composer avec une météo capricieuse

La campagne d'hiver démarre dans un contexte très défavorable, alors que les bassins de production d'été sont encore actifs. L'automne 2020 est l'un des plus chauds de France depuis le début du XX^e siècle selon Météo France.

La salade arrive rapidement à maturité avec les températures très clémentes. Les volumes et les grammages sont élevés mais la consommation n'est pas au rendez-vous. Il faut alors attendre le début de février pour connaître un court répit en sortant de la crise conjoncturelle durant deux jours. Cependant, la deuxième semaine de février, un froid intense sévit dans le Nord du pays et plus globalement dans la partie septentrionale de l'Europe, freinant à nouveau la consommation.

Seul le mois de mars sera favorable aux producteurs avec des températures printanières qui alternent avec des épisodes plus frais. La pousse des salades se règle dans le Sud-Est alors que les autres bassins ne s'engagent que tardivement sur le marché suite aux épisodes de froid.



La moyenne 2020-2021 de l'ensemble de la gamme est inférieure de 21 % à la moyenne olympique.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Novembre

Un démarrage de campagne compliqué

La campagne se met progressivement en place début novembre dans un contexte de crise sanitaire. La France est à nouveau placée en confinement à partir du mois d'octobre. Les restaurants sont fermés. Les consommateurs s'orientent vers les magasins de proximité au détriment des GMS et ils privilégient l'achat de denrées non périssables.

Alors que les bassins produisant des salades d'été sont encore présents, les volumes progressent rapidement grâce à des températures favorables à la pousse (douceur et soleil). Un déséquilibre commence à s'installer entre une offre conséquente et une demande hésitante.

Le marché à l'export tarde à s'ouvrir ce qui alourdit davantage l'offre nationale. De plus, l'Italie vient concurrencer à l'export la salade française alors que ce pays était peu présent les deux années précédentes pour raisons climatiques (inondations et humidité). Dans ce contexte, les cours s'orientent à la baisse dès le début de la campagne.

Décembre

En crise conjoncturelle dès le 11 décembre

Avec une météo toujours aussi clémente, des volumes encore plus importants et des salades avec de gros grammages arrivent sur le marché alors que le contexte sanitaire n'est pas favorable à la consommation. Les prix continuent de chuter, poussant certains exploitants à détruire une partie de leurs plantations pour ne pas perdre davantage d'argent.

La fermeture des restaurants dans la plupart des pays européens réduit l'écoulement des laitues, principalement les variétés rouges (Lollos et Feuilles de chêne rouges). De plus, la légère augmentation des plantations dans le Sud-Est, la baisse des commandes à l'export (-30 % à minima) et l'afflux de production destinée à la quatrième gamme sont autant de facteurs qui expliquent que la salade bascule en crise conjoncturelle.

Janvier

Les températures très hivernales assainissent le marché

La salade reste en crise conjoncturelle tout le mois de janvier 2021.

Les quelques jours de froid de la première quinzaine de janvier ralentissent la pousse, avec pour conséquence de réduire l'offre et de fluidifier le marché. Les salades arrivent alors plus lentement à maturité et voient leur grammage diminuer. Certaines variétés commencent à manquer, principalement la laitue pommée et la Batavia.

Dès lors, les cours se raffermissent sur l'ensemble de la gamme avec des hausses plus marquées sur ces deux variétés. L'Espagne subit également de fortes baisses de températures ce qui favorise la régulation du marché.

Cependant, la concurrence à l'export reste intense par manque de débouchés dans la RHD en Europe, surtout à destination de l'Allemagne et de la Suisse. Pour l'Angleterre, le Brexit alourdit les formalités douanières avec l'émergence d'un nouveau

risque : le retour de marchandises pour non conformités administratives.

Le couvre-feu, mis en place en France à partir de 18 h pour lutter contre le risque de transmission de la Covid-19, diminue d'autant la fréquence de courses de la population. Elle favorise alors des achats de plus longue conservation. Ainsi, la quatrième gamme, plus pérenne, voit sa consommation augmenter au détriment sans doute des salades coupées.

Février

La demande déjà amputée par l'absence de RHD se heurte à une météo compliquée

Le marché de la salade connaît un court répit de quelques jours début février 2021 en sortant de la crise conjoncturelle, mais les prix chutent de nouveau pour l'ensemble des variétés. Seules la laitue pommée et dans une moindre mesure la Batavia restent recherchées. La salade bascule à nouveau en crise conjoncturelle pour le reste du mois. Le marché évolue toujours dans la morosité avec des sorties lentes.

En première quinzaine de février, le redoux particulièrement marqué dans les zones de production du Sud-Est de la France accélère la pousse des salades et sature le marché du frais. Simultanément, la deuxième semaine de février, un froid intense sévit dans le Nord du pays et plus globalement dans la partie septentrionale de l'Europe freinant la consommation. A l'export, les transports sont affectés et les commandes diminuent d'autant. Dans ce contexte, des opérateurs n'hésitent pas à broyer des Lollos en surproduction, ouvrant ainsi des espaces pour assurer une rotation d'autres cultures.

Mars

Un mois de mars positif dans un contexte toujours défavorable

Le mois de mars permet aux opérateurs de la salade, expéditeurs et producteurs, de s'acheminer vers une sortie de crise le 11, avec des cours qui restent fermes et progressent pour l'ensemble de la gamme. Le marché est alors au bénéfice du Sud-Est tout le long du mois où les températures printanières alternent avec des épisodes

plus frais, ce qui permet de réguler la pousse des salades, alors que les autres bassins ne sont pas encore sur le marché. Dans la dernière décade, la production couvre tout juste l'ensemble des demandes, d'autant qu'un certain nombre d'expéditeurs ont terminé leur campagne tant à l'export que sur le marché français. Alors que les marchés suisse et belge se tournent rapidement sur leur propre production, le marché allemand demeure très actif et doit se satisfaire des dernières Lollos blonda et rossa dont les prix progressent très nettement.

Malgré ce contexte favorable qui tranche nettement avec le reste de la campagne, les cours restent inférieurs de près de 20 % à leur moyenne quinquennale pour les Feuilles de chêne et les Lollos rossa. Le cours moyen des Batavias, quant à lui, est inférieur de 6 %.

Avril

Fin de campagne

La cotation de la salade d'hiver se termine le 16 avril 2021 avec une majorité d'opérateurs qui se tournent progressivement vers d'autres productions, encouragés par une météo peu propice à la consommation (température nocturne avoisinant les 0 °C la première semaine d'avril). Les mesures de confinement toujours présentes et accentuées par la fermeture anticipée des établissements scolaires ne favorisent pas non plus la reprise de la consommation. Dans ce contexte, les cours sont difficilement soutenus dans la plupart des variétés. Certaines d'entre elles viennent rapidement à manquer, notamment celles dédiées à l'export (Lollos blonda et rossa). Les opérateurs arrêtent également les Feuilles de chêne rouge dès le début du mois.

Pourtant, à partir de la fin de la deuxième semaine, la forte diminution de la production associée à l'intense épisode de gel qui touche l'ensemble des pays européens conduisent à une revalorisation des prix sur l'ensemble des variétés encore présentes. Des pays comme l'Allemagne se tournent à nouveau vers la France pour réapprovisionner leur marché. Les cours retrouvent ainsi des prix équivalents à la moyenne quinquennale notamment pour les Batavias.

MÂCHE (bassin nantais)

Une campagne médiocre impactée par la crise sanitaire de la Covid-19

La mâche elle aussi subit de plein fouet la crise sanitaire (fermeture des restaurants et des collectivités en France et en Europe).

La campagne débute sous des températures très clémentes. Aussi, l'offre dépasse largement la demande et les prix chutent en novembre et décembre sous la moyenne quinquennale. Cette situation entraîne inéluctablement des destructions de cultures.

L'arrivée d'un épisode de froid en janvier permet de ralentir la production et de raffermir les cours. Mi-février, l'offre retrouve un second souffle avec des températures plus douces en journée. Enfin, à l'approche des fêtes pascales, les réassorts sont conséquents. De plus, les ventes à l'export sont dynamiques et permettent au marché de retrouver un équilibre et des prix plus élevés en fin de campagne (mi-avril).

Le bassin nantais voit sa production de mâche décliner d'année en année. Les échanges hors frontière, notamment vers l'Allemagne (de plus en plus autosuffisante), diminuent au fil des saisons et la concurrence italienne se fait plus vive. Par ailleurs, pour parer au développement de diverses maladies suite au retrait de l'utilisation de certains produits phytosanitaires, la conduite de la production de la mâche évolue vers une rotation plus importante de cultures diverses.

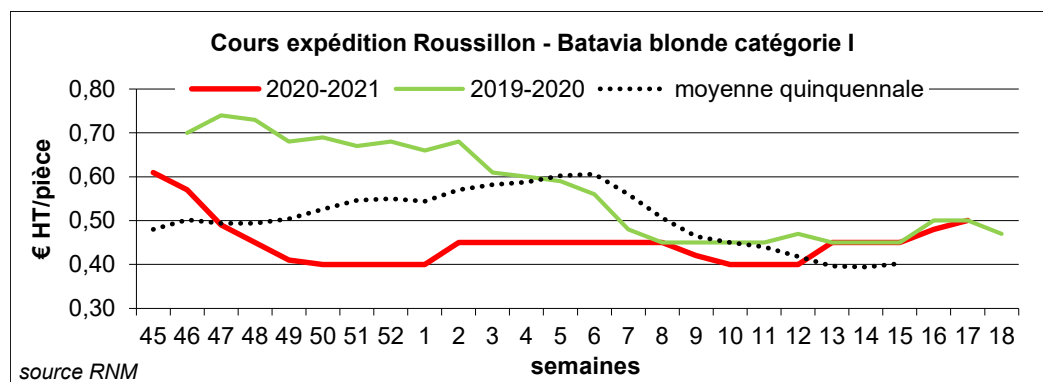
D'une campagne à l'autre

Cotations par variété au stade expédition "grand Sud" catégorie I - moyennes hebdomadaires en € HT la pièce - source RNM

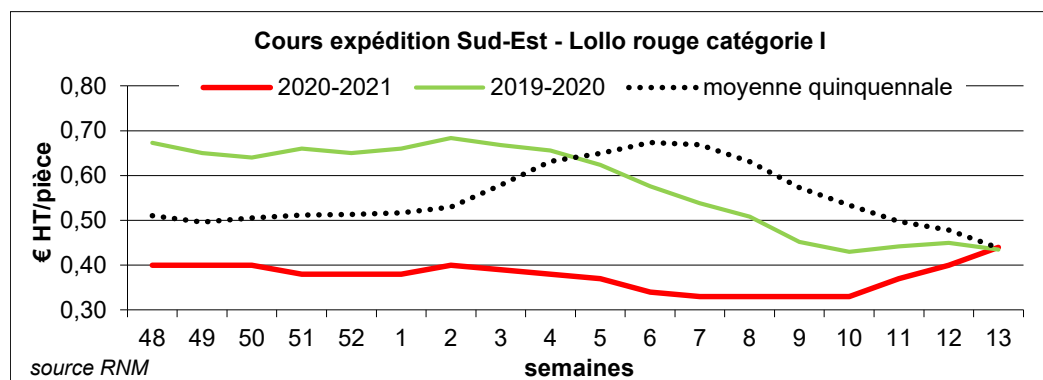
ROUSSILLON Batavia blonde				ROUSSILLON Laitue pommée				SUD-EST Feuille de chêne blonde				SUD-EST Feuille de chêne rouge			
sem	2018-19	2019-20	2020-21	sem	2018-19	2019-20	2020-21	sem	2018-19	2019-20	2020-21	sem	2018-19	2019-20	2020-21
44				44				44	0,65	0,53	0,67	44	0,65	0,55	0,68
45	0,62		0,61	45	0,62		0,61	45	0,70	0,63	0,59	45	0,64	0,64	0,61
46	0,60	0,70	0,57	46	0,59	0,70	0,57	46	0,62	0,73	0,50	46	0,58	0,73	0,51
47	0,60	0,74	0,49	47	0,59	0,74	0,49	47	0,64	0,78	0,43	47	0,62	0,78	0,44
48	0,70	0,73	0,45	48	0,67	0,74	0,45	48	0,70	0,75	0,42	48	0,70	0,78	0,44
49	0,81	0,68	0,41	49	0,77	0,70	0,45	49	0,77	0,70	0,41	49	0,80	0,77	0,42
50	0,80	0,69	0,40	50	0,78	0,69	0,41	50	0,79	0,64	0,41	50	0,82	0,74	0,42
51	0,80	0,67	0,40	51	0,78	0,65	0,40	51	0,79	0,63	0,40	51	0,82	0,74	0,40
52	0,78	0,68	0,40	52	0,74	0,66	0,40	52	0,80	0,63	0,40	52	0,82	0,75	0,40
1	0,80	0,66	0,40	1	0,72	0,66	0,42	1	0,82	0,62	0,40	1	0,84	0,76	0,40
2	0,82	0,68	0,45	2	0,75	0,74	0,49	2	0,86	0,66	0,44	2	0,92	0,76	0,43
3	0,82	0,61	0,45	3	0,76	0,75	0,50	3	0,84	0,67	0,45	3	0,92	0,76	0,44
4	0,81	0,60	0,45	4	0,76	0,75	0,50	4	0,81	0,65	0,47	4	0,91	0,74	0,45
5	0,80	0,59	0,45	5	0,75	0,69	0,50	5	0,78	0,62	0,46	5	0,90	0,71	0,42
6	0,79	0,56	0,45	6	0,75	0,65	0,50	6	0,75	0,57	0,41	6	0,87	0,66	0,39
7	0,73	0,48	0,45	7	0,71	0,64	0,50	7	0,73	0,51	0,40	7	0,85	0,59	0,38
8	0,66	0,45	0,45	8	0,67	0,58	0,50	8	0,71	0,49	0,38	8	0,81	0,52	0,36
9	0,57	0,45	0,42	9	0,59	0,54	0,47	9	0,70	0,45	0,38	9	0,77	0,48	0,37
10	0,48	0,45	0,40	10	0,51	0,50	0,45	10	0,67	0,46	0,40	10	0,72	0,45	0,38
11	0,41	0,45	0,40	11	0,45	0,50	0,45	11	0,65	0,50	0,45	11	0,65	0,46	0,44
12	0,38	0,47	0,40	12	0,40	0,53	0,45	12	0,56	0,54	0,47	12	0,57	0,51	0,45
13	0,34	0,45	0,45	13	0,35	0,50	0,50	13	0,57	0,47	0,50	13	0,54	0,47	0,48
14	0,30	0,45	0,45	14	0,30	0,50	0,50	14	0,54	0,47	0,50	14	0,52	0,45	0,50
15	0,30	0,45	0,45	15	0,37	0,60	0,53	15		0,58		15		0,49	
16		0,50	0,48	16		0,70	0,55	16				16			
17		0,50	0,50	17		0,70	0,55	17				17			
18		0,47		18		0,78		18				18			

La crise sanitaire alliée à la crise conjoncturelle impactent fortement les prix de la laitue d'hiver.

SUD-EST Lollo rouge			
sem	2018-19	2019-20	2020-21
44			
45			
46			0,50
47			0,45
48	0,52	0,67	0,40
49	0,52	0,65	0,40
50	0,57	0,64	0,40
51	0,59	0,66	0,38
52	0,56	0,65	0,38
1	0,56	0,66	0,38
2	0,56	0,68	0,40
3	0,66	0,67	0,39
4	0,68	0,66	0,38
5	0,70	0,62	0,37
6	0,77	0,58	0,34
7	0,82	0,54	0,33
8	0,82	0,51	0,33
9	0,82	0,45	0,33
10	0,78	0,43	0,33
11	0,74	0,44	0,37
12	0,68	0,45	0,40
13	0,60	0,44	0,44
14	0,69	0,42	
15	0,79	0,40	
16			
17			
18			



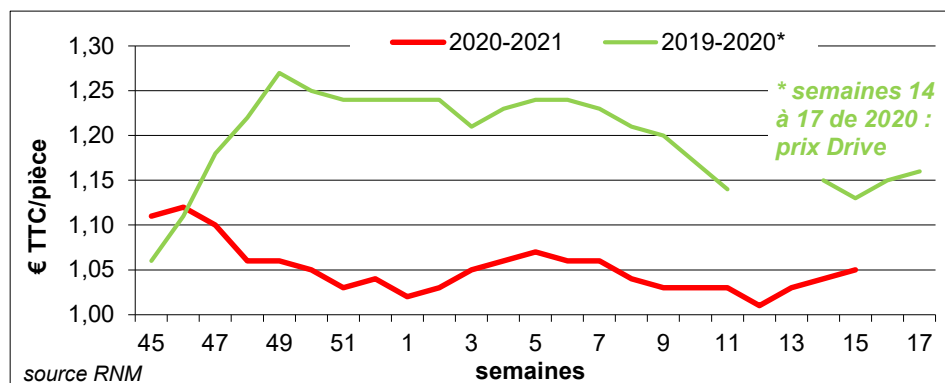
Le cours 2020-2021 de la Batavia blonde, cœur de marché français, se maintient très en-dessous de la campagne précédente (-21 %), mais également de la moyenne quinquennale (-11 %).



Les cours de ce cœur de marché à l'exportation sont bien en deçà de la campagne précédente (-35 %), mais aussi de la moyenne quinquennale (-32 %).

Prix au stade détail

Prix au stade détail en GMS de la laitue Batavia France

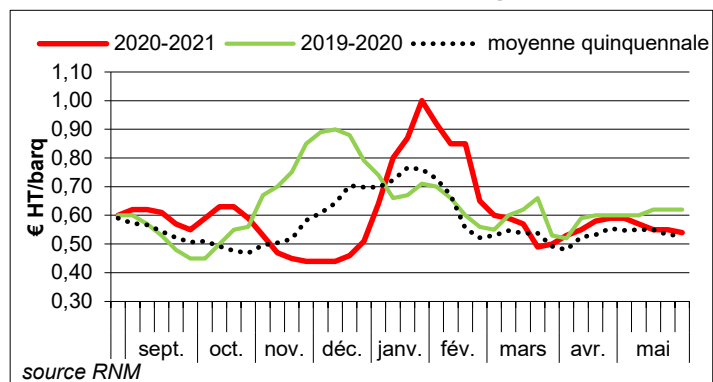


La crise sanitaire liée à la Covid-19 se prolonge jusqu'à cette campagne. Elle a une forte répercussion sur les prix et fait basculer la filière en crise conjoncturelle pendant trois mois (du 11 décembre 2020 au 11 mars 2021).

* semaines 14 à 17 de 2020 : les prix GMS sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, d'un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS habituellement enquêtés par le RNM.

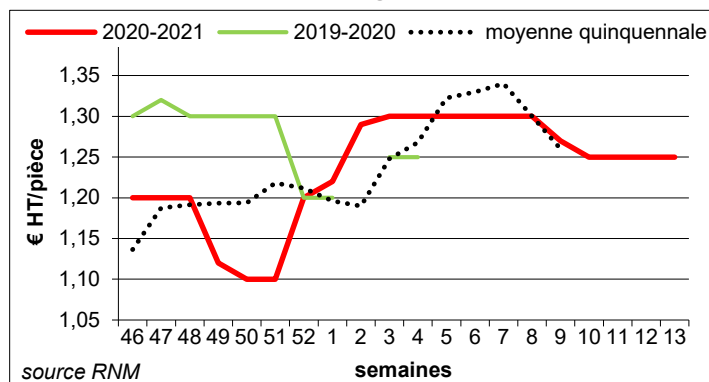
Chiffres indispensables

Cours au stade expédition région nantaise mâche en barquette 150 g



Avec des températures très clémentes en début de campagne, l'offre dépasse largement la demande et les prix chutent en novembre et décembre. En fin de saison, les ventes à l'export sont dynamiques et permettent au marché de retrouver un équilibre et des prix plus élevés.

Cours au stade expédition bassin "grand Sud" chicorée Scarole catégorie I en colis de 8



Le "grand Sud" (Occitanie et Sud-Est) se partage le marché de la chicorée. La campagne 2020-2021 est linéaire. Les prix ne sont pas impactés par la crise sanitaire liée à la Covid-19. Ils oscillent entre 1,20 et 1,30 €/pièce et restent dans la moyenne quinquennale.

Cotations au stade gros sur le MIN de Rungis

€ HT la pièce - source RNM

Période	Batavia blonde catégorie I, +400 g en colis de 12 origine France	Laitue Iceberg catégorie I en colis de 10 origine Espagne
octobre 2020	0,53	0,71
novembre 2020	0,67	0,66
décembre 2020	0,53	0,53
janvier 2021	0,62	1,07
février 2021	0,63	0,58
mars 2021	0,61	0,81
avril 2021	0,66	0,84
mai 2021	0,71	1,03

Cotations en agriculture biologique

€ HT la pièce - source RNM

Période	stade expédition Batavia blonde origine France biologique	stade gros - MIN Rungis Batavia origine France biologique
octobre 2020	0,84	0,95
novembre 2020	0,89	0,96
décembre 2020	0,68	0,82
janvier 2021	0,71	0,86
février 2021	0,70	0,88
mars 2021	0,71	0,84
avril 2021	0,73	0,90
mai 2021	0,71	0,91